



Le Bulletin du Basket Girondin



patrimoine.basket.33@gmail.com

Revue n°001 ; mars 2021

Commission Patrimoine du Comité de Gironde de Basket-ball

20 juillet 1941

Naissance du Comité de Gironde

Et de la Région de Guyenne-Gascogne

Cela fait quelques mois que la Commission du Conseil National, du gouvernement de Vichy, travaille sur la réorganisation administrative.



La conséquence est un découpage de la France en Comités régionaux et la naissance du Comité Régional de Guyenne-Gascogne. C'est la fin du **Comité de la Côte d'Argent** qui, en 1940-41, comprenait la Gironde et la Dordogne et dont son origine remonte au début du basket-ball dans le Sud-Ouest en 1927.

Autre conséquence, c'est la création du Comité de Gironde qui se calque sur son département.

Le Comité régional de Guyenne contrôle ainsi les Comités des Landes, des Basses-Pyrénées zone occupée, et de la Gironde (zone occupée), les autres départements et

les parties se trouvant en zone non occupée sont rattachés à l'académie de Toulouse.

La grande salle « *habituelle* » de réunion du Café Français est le théâtre des élections des deux bureaux. **M. Gaston Técheouyres**, président de la Côte d'Argent devient ainsi le premier président du Comité de Gironde. C'est **Henri Bossuwe**, un pionnier du basket girondin qui est désigné président du Comité régional de Guyenne. Le quotidien « La Petite Gironde » s'en félicite : « *M. Bossuwe ne manquera pas de donner une impulsion rapide et durable à cet important centre d'activité, et la grande famille des basketteurs sera satisfaite d'apprendre sa nomination à cette haute fonction.* »

Une période sombre

Depuis le 25 juin 1940, la France est coupée en deux.



En rouge la ligne de démarcation

Une petite partie de la Gironde est en zone libre. Le Comité de Gironde ne gère que la partie zone occupée.

La vie est difficile, les français manquent de tout et ne mangent pas à leur faim. Le sport – devenu obligatoire – est une bouffée d'oxygène pour les jeunes en perte de repère... Ils préféreront le basket-ball dans les petites communes. Ainsi, le nombre de clubs va augmenter considérablement durant cette période très sombre.



Le café Français, place Pey Berlan à Bordeaux, siège du Comité de Gironde, certainement au premier étage...

Gaston TéhoueyresPremier Président du
Comité de Gironde

M. Téhoueyres,
photo prise en
juillet 1941 et parue
dans la Petite
Gironde

Né le 13 avril 1878, décédé le 11 avril 1957, Gaston Téhoueyres s'est consacré pendant de nombreuses années à l'Éducation Physique dont il fut récompensé avec la Médaille d'Or. Licencié au B.E.C., il fut président du Comité du Sud-Ouest de la Fédération Féminine Française de Gymnastique et d'Éducation Physique. Avec sa fille Josette qui s'est mise au basket-ball, il devient président de la Commission du Basket-Ball Féminin au B.E.C. une dizaine d'années avant que sa fille, devenue Mme Rousseau, prenne le relais. Il fut élu président du Comité de Côte d'Argent pour la dernière saison 1940-41. Il accepta la première présidence du Comité de Gironde, saison 1941-42. Chevalier de la Légion d'Honneur, il était chef de bataillon au 18^e des douanes, et inspecteur principal divisionnaire des Douanes en 1936. Gaston Téhoueyres s'appelait en fait Pierre... comme son père.

En attendant la mise en place des championnats de Gironde, deux Coupes vont lancer la saison, dont la plus ancienne, celle du Sportsman, offerte par le directeur M. Jean Boué du magasin « Au Sportsman » et organisée par le C.A. Béglais.



La Coupe du Sportsman

Pour débiter la saison

Rappelez-vous, cette coupe avait pris le relais de la regrettée Coupe d'Aquitaine (1930-1931 et 1932) du Club Athlétique des Sports Généraux de Bordeaux. Ce sont de véritables soirées de gala qui ont eu lieu dans la grande salle de l'**American Park** en lieu et place de la Cité Administrative de nos jours. Cette salle, tout en bois, pouvait contenir plus de 1000 spectateurs bien tassés alors qu'il n'est pas certain qu'il y avait des tribunes...! On appelait cette coupe, le véritable « **championnat sur bois** ». Très peu de ville pouvait se vanter de posséder une grande salle où basket-ball et hockey-sur-patins faisaient la joie des bordelais, même si celle-ci était privée et donc payante.

Cette foule était un véritable stimulant pour les joueurs et y participer était un véritable honneur. Pour être certain du succès, les soirées avaient lieu les jeudis en dehors de toutes concurrences d'autres sports comme le rugby et le football.

Depuis deux saisons, en raison de la pénurie de salle que l'on peut comprendre – les allemands se sont installés dans le parc de l'American Park – les rencontres se joueront sur le terrain principal de Bègles-Musard. Voici le palmarès :

1932-1933	Union Saint-Jean
1933-1934	B.E.C.
1934-1935	Section Burdigalienne
1935-1936	S.B.U.C.
1936-1937	S.B.U.C.
1937-1938	C.A. Béglais
1938-1939	Girondins B.F.C.
1939-1940	La Caudéranaise
1940-1941	C.A. Béglais
1941-1942	

Cette année, la compétition va être encore une fois passionnante avec les meilleurs clubs de

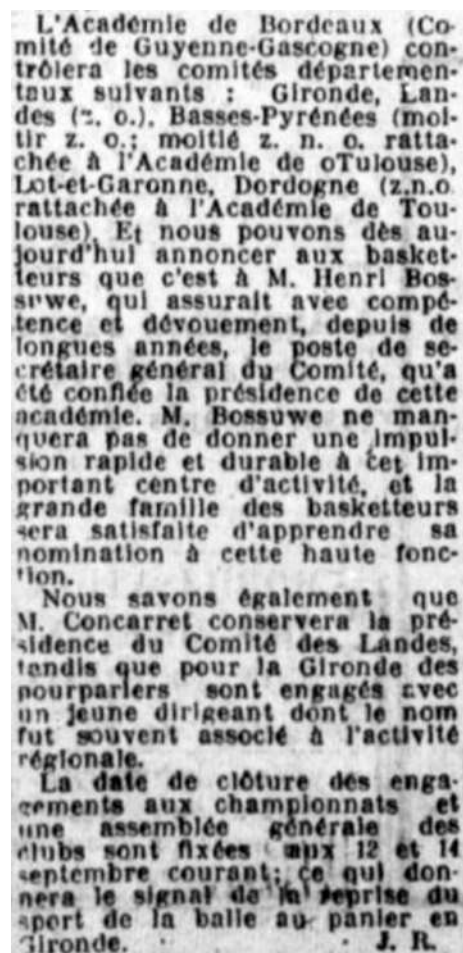
Bordeaux :

Caudéranaise Amicales Réunies
SC Travailleurs Bouscatais
Union Saint-Jean
Girondins Ass. Sportive du Port
Maïtena Amicales Réunies
Stade Bordelais Université Club
Bordeaux Étudiants Club
Club Athlétique Béglais

à suivre

Le premier article qui parle du Comité de Gironde

1^{er} septembre 1941



Le Challenge O. Deveseleer

De l'Éveil Bordelais

Une compétition originale est proposée par l'Éveil Bordelais pour ce début de saison. Les clubs devront présenter une équipe juniors et seniors. La différence de points des deux rencontres désignera les vainqueurs.

M. Deveseleer est un des responsables du club de l'Éveil, fusion en décembre 1940 de l'**Éveil Bordelais** qui proposait des cours d'éducation physique aux jeunes et de la **Jeunesse Sportive Bordelaise**, le seul club de Gironde qui ne pratiquait que le basket-ball depuis sa création en 1930.

Situés dans le même quartier de Belcier, les 2 clubs sont très proches, au 49 rue Roulet pour l'Éveil et rue Eugène Delacroix pour la Jeunesse.

Le vainqueur remportera de façon définitive un magnifique objet d'art en bronze créé par Jean Rabiaut. Il représente un basketteur « dans un lancer ».



Les responsables ont bien travaillé, le terrain a été complètement transformé, en parfait état et admirablement tracé « définitivement avec du ciment ».

Le seul inconvénient, un des paniers est fixé sur le mur du fronton, le manque de recul provoque parfois des accidents...

C'est un succès, M. Franck Schunck a reçu les accords des meilleures équipes bordelaises.

Le B.E.C., l'Éveil, La Caudéranaise, l'A.S.P.O.-Midi, l'A.S.P.T.T., La Flèche, Maïtena A.R., l'Union Saint-Jean, le CA Béglais vont s'affronter en match couperet.

Régulièrement, les officiels de Gironde sont présents dont Téhoueyres et Etchebaster, président et vice-président du Comité, Pereire président de la commission des arbitres...

Pas de surprise lors des premiers tours, l'Eveil, l'ASPO-Midi, l'ASPTT, Maïtena AR sont éliminés. Le CA Béglais a fait de la résistance. Les juniors sont battus nettement 41 à 23 (+18) par le BEC et les seniors se sont battus jusqu'au bout, victoire béglaise 30 à 18, +12 c'est insuffisant.

On retrouve en demi-finale « les meilleures équipes régionales du moment ».

Dimanche 2 novembre 1941, une nombreuse affluence s'installe autour de la main courante pour suivre avec intérêt les 4 passionnantes rencontres.

Une minute de silence est observée en hommage aux morts des membres des clubs présents.

Sur le terrain, les écarts sont faibles mais le jeu est « pauvre en technique pure. Seule l'équipe du BEC tente quelques mouvements offensifs assez scientifiques mais avec une lenteur qui les rendent inefficaces. »

Les seniors de l'Union Saint-Jean très en verve ont mené toute la rencontre face aux patros de La Flèche, 21 à 14.

Les jeunes de l'Union font preuve de cohésion et gagnent aussi de peu 23 à 21.

Les seniors du BEC réussissent le match nul en fin de partie grâce à Puy-Gauthier face à la Caudéranaise.

Le BEC se qualifie grâce aux juniors dans un match très défensif, 11 à 10.

D'une façon générale, « l'ardeur, la fougue et l'adresse de certains joueurs comblèrent largement la déficience constructive des attaques et soulevèrent à maintes reprises les applaudissements du public. »

à suivre

Petit rappel sur les catégories

	Masculins	Féminins
Minimes	12-13 ans	12-13 ans
Jeunes cadets	14-15 ans	
Cadets	16-17 ans	14-15 ans
Juniors	18-19 ans	16-17-18

Où trouver des informations sur l'histoire du basket-ball en Gironde ?

L'accès à internet dans nos foyers, la numérisation des périodiques permettent de façon très facile d'accéder à l'information. Ce qui ne veut pas dire que des recherches en extérieur sont inutiles...

Le site **gallica** de la Bibliothèque Nationale de France rassemble énormément de journaux accessibles à tous, voici les principaux :

- le journal l'Auto (→ 1940)
- l'Athlète Moderne (→ 1949 - Bordeaux)
- Basket-ball (de la FFBB)
- L'Athlétisme, puis l'Athlétique (→ 1933)
- Les Jeunes (FGSPF – patronages) etc.
- et principalement les quotidiens

nationaux...

Le site **retronews** regroupe surtout les journaux régionaux :

- La France de Bordeaux et du Sud-Ouest
- La Gironde
- La Petite Gironde

et Les quotidiens d'autres régions

Il existe de nombreux autres sites de bibliothèques, d'Archives qui ont leur propres journaux régionaux.

Pour l'histoire du basket-ball girondins après guerre, il n'y a, à priori, qu'un journal incontournable, Sud-Ouest. Ce quotidien est « difficilement » accessible en numérique. Il faut donc s'armer de patience en les regardant à partir de microfilms à la bibliothèque Mériadeck de Bordeaux.

Autre site qui a son importance,

remonterletemps.ign.fr permet de retrouver les terrains, à partir de photos aériennes, qui ont souvent eu des vies de courte durée.

à suivre

Le terrain rue Eugène Delacroix

Éveil Bordelais - Jeunesse Sportive Bordelaise

La **Jeunesse Sportive Bordelaise** a été créée en 1930 et se consacre uniquement au basket-ball ce qui est plutôt rare. Son terrain, quartier Belcier, se situe rue Eugène Delacroix et disparaîtra avec l'industrialisation du quartier dans les années 50.

Chaque année, le terrain, les tracés doivent être restaurés dus aux intempéries. Il bénéficie en 1934 d'un éclairage de 2600 bougies répandu par 13 lampes. Les panneaux de basket sont aux normes, les poteaux à 50 cm à l'extérieur du terrain mais insuffisant du côté du fronton...



A partir de 1934, le terrain est devenu celui de Comité de Gironde, et de nombreuses rencontres officielles ou pas ont pu s'y dérouler jusque tard le soir, à défaut de la grande salle de l'American Park qu'il fallait louer.

On peut penser que les roulottes servaient de vestiaires et de stockage du matériel utile au bon fonctionnement d'une rencontre.

L'éclairage du terrain Belcier

La **bougie** est une ancienne unité utilisée jusqu'en 1948.

A cette époque, une chambre pouvait avoir une ampoule de puissance recommandée de 10 bougies, environ 35 watts ; une cuisine, mieux éclairée, possédait une ampoule de 16 bougies, 55 watts.

En 1934, le terrain Belcier possédait 13 lampes de 200 bougies chacune soit 700 watts consommée par ampoule !

L'efficacité lumineuse était moindre mais quand même, au total, le terrain était éclairé par 9100 watts (83A pour une tension de 110V de l'époque), c'est énorme !

Petit édit

Voici le premier numéro de la gazette de la Commission Patrimoine du Comité de Gironde de Basket-ball.

Nouvellement créée, la commission n'est pas seulement un lien de nous vers vous mais un lieu d'échange.

Vous avez certainement des histoires à nous raconter, des photos à nous faire connaître, des compléments, des corrections à apporter, n'hésitez pas, vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante et nous tâcherons de les faire partager :

patrimoine.basket.33@gmail.com

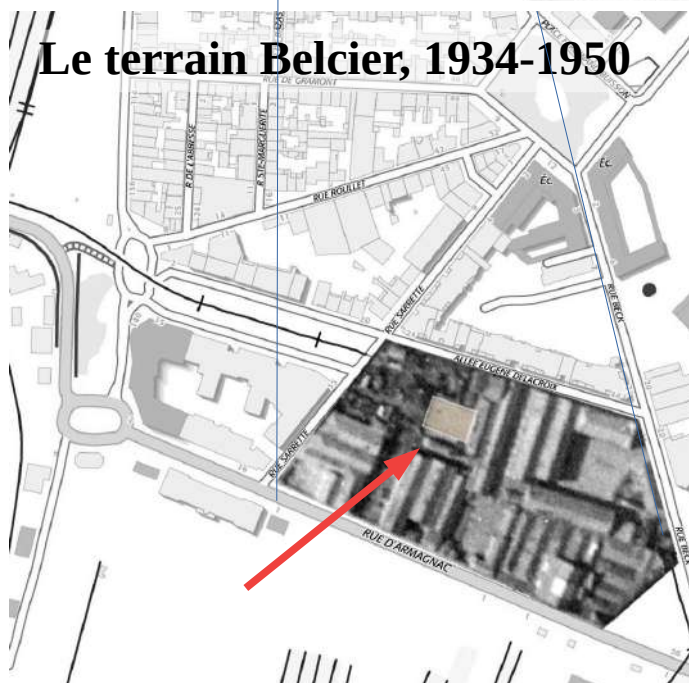
Vous connaissez peut-être des personnes, des descendants des noms cités dans la gazette, faites-nous en part...

(par exemple le béciste Puy-Gauthier...)

La seule photo connue du terrain de la JSB



Le terrain Belcier, 1934-1950



Le quartier de nos jours

